



«Le soin aux arbres est primordial, tout comme la nécessité de planter et replanter des arbres pour diminuer les îlots de chaleur et créer des espaces de respiration en ville», indique Johanna Lott Fischer, nouvelle présidente du Conseil général. BERNARD PYTHON

CONSEIL GÉNÉRAL RENCONTRE AVEC LA PREMIÈRE CITOYENNE DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL

« Il est urgent d'agir »

L'heure de la rentrée a sonné pour les membres du Conseil général, qui retrouveront le chemin de l'Hôtel de Ville, lundi prochain. L'occasion de faire plus ample connaissance avec la nouvelle présidente Johanna Lott Fischer.

N+ Pourquoi avez-vous choisi de poser aux côtés des arbres du Jardin anglais ?

JOHANNA LOTT FISCHER Avec les fortes chaleurs de la semaine dernière, on se rend compte de l'importance d'avoir des endroits à l'ombre. Le Jardin anglais compte plusieurs arbres centenaires. Quand ces grands tilleuls sont en fleurs, ils embaument toute la ville avec leur odeur d'été. J'ai été particulièrement touchée de voir les nombreux arbres qui ont été décimés par la tempête à La Chaux-de-Fonds. J'ai toujours été très sensible au réchauffement climatique, mais ma perception a changé. Je me sens plus vulnérable. Si on ne réagit pas rapidement, on risque d'être touché. La peur n'est pas bonne conseillère, mais j'ai le sentiment qu'il est urgent d'agir. Il est important de planter et replanter encore davantage d'arbres en ville, et de veiller à ce qui se passe également chez les particuliers.

Quelles sont vos attentes par rapport à votre année de présidence ?

La présidence du Conseil général est un rôle particulier, qui va au-delà du simple statut de conseillère générale, qui agit avec ses convictions de parti. Je dois veiller au bien de l'institution, à structurer correctement les séances. J'espère que nous parviendrons à garder la bonne collaboration qui prévaut jusqu'à maintenant, même en période préélectorale.

Pour quelles raisons avez-vous souhaité assumer cette tâche ?

La présidence est assurée selon un tournus entre les différents groupes politiques. Le groupe Vert-PopSol, dont je fais partie, comptait beaucoup de nouveaux membres. Par mon expérience de cheffe de groupe, je me suis sentie bien préparée. C'était comme une évidence!

J'ai aussi l'immense chance d'avoir la possibilité de représenter les autorités à l'occasion de divers événements, ce qui me permet de rencontrer de nouveaux milieux et des lieux que je ne connaissais pas. Je suis de nature très curieuse! Il est toujours très apprécié que la Ville soit présente et porte une attention aux acteurs locaux. C'est à la fois une fierté et un défi de prendre la parole en français, qui n'est pas ma langue maternelle.

Vous êtes particulièrement investie dans votre quartier, mais aussi dans de nombreuses autres associations. D'où vous vient cette envie de participer à la vie de la cité ?

C'est peut-être génétique, mon grand-père maternel était administrateur de commune. J'ai hérité du fait qu'il est tout naturel de s'impliquer pour le bien commun. J'ai commencé mon engagement politique au sein d'associations (voir en-

cadre). J'ai pu me rendre compte du décalage qui existe entre nos projets associatifs et le calendrier politique. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussée à me lancer en politique pour faire avancer les choses! J'ai pu constater que les impulsions données par les associations étaient tout aussi nécessaires que le temps utilisé par les politiques pour établir un cadre. Aujourd'hui, les assemblées citoyennes se trouvent entre les deux et peuvent apporter de nouvelles interactions et stimulations.

« Il est important de planter et replanter encore davantage d'arbres en ville, et de veiller à ce qui se passe également chez les particuliers. »

Quel regard portez-vous sur ce nouvel outil de participation démocratique ?

J'ai grandi dans une commune au bord du lac de Zurich, où il n'existe pas de parlement, seulement des assemblées de commune. Il y avait moins de possibilités de participer aux décisions politiques. Dans le canton de Neuchâtel, même les toutes petites communes disposent d'un parlement de 15 personnes! Les assemblées citoyennes permettent à un nombre encore plus large de personnes de s'impliquer. Le cadre est clair et le fonctionnement bien défini par le règlement. J'espère que cela facilitera la mise en place de projets qui proviennent des besoins des gens dans les différents quartiers de la ville.

Quel projet attendez-vous avec impatience à l'ordre du jour du Conseil général ?

De nombreux rapports stratégiques sont attendus pour les prochains mois, notamment en matière de mobilité et d'énergie. J'ai aussi hâte de prendre connaissance de celui concernant la stratégie smart city. La communication est fondamentale pour le bien-vivre ensemble, et l'informatique est un outil puissant pour la faciliter et la développer. Il s'agira aussi de veiller à ne pas exclure les personnes qui ne souhaitent pas utiliser ces nouvelles technologies. Finalement, le rapport qu'il me tarde d'aborder est celui concernant le développement du territoire communal avec - au bout, mais plus pour cette législature - le fameux Plan d'aménagement local.

Comment vous ressentez-vous pour faire face à cet agenda bien rempli ?

J'ai tout récemment repris le piano. La pratique

de cet instrument nécessite de s'y consacrer au moins une demi-heure par jour. C'est un langage qui a trait au corps, à la mobilité de mes doigts, et qui me détresse complètement. Il est vrai que j'ai peu de temps pour d'autres passe-temps avec tous mes engagements.

Vous vous êtes établie à Neuchâtel il y a 30 ans. Est-ce un choix que vous feriez à nouveau aujourd'hui ?

Oui, sans hésiter! Neuchâtel dispose d'un cadre magnifique et d'un accès au lac à nul autre pareil. J'aime y nager, voguer à bord de notre voilier, me balader sur les rives. J'ai d'ailleurs découvert il y a peu le paddle que j'apprécie beaucoup. Entre forêt et lac, c'est souvent le lac qui l'emporte.

Il ne m'est jamais venu à l'esprit de partir, quand bien même de nombreux amis zurichois nous ont demandé si on n'avait pas l'ennui de la grande ville. Je me sens si bien à Neuchâtel. J'aime l'environnement, la taille humaine de la ville, on a tout ce qu'il faut. Je ne comprends pas pourquoi tout le monde ne vient pas habiter à Neuchâtel (rire). Je ne rencontre que des gens qui m'envient d'habiter une si belle ville. Je sais que certains n'arrêteraient pas de s'offusquer du taux d'imposition, mais de nombreux autres facteurs sont à mettre dans la balance comme l'offre d'accueil pré- et parascolaire, qui est très bien développée à Neuchâtel. Durant l'Expo.02, la ville désespérait d'accueillir des visiteurs. Elle y parvient très bien aujourd'hui. ● PROPOS RECUEILLIS PAR AK

Son parcours en bref

Ingénieure agro-alimentaire de formation, Johanna Lott Fischer gère actuellement une entreprise photovoltaïque avec son mari. « Je ne vais plus sur les toits, je m'occupe principalement de la comptabilité et des ressources humaines. En tant qu'entrepreneurs, nous avons beaucoup de responsabilités, mais aussi plus de libertés ». Membre fondatrice de Pro Vélo, créé il y a 30 ans, la Neuchâteloise d'adoption a aussi été engagée au sein de l'ATE. « La mobilité a toujours été mon cheval de bataille! ». Elle s'est par ailleurs beaucoup impliquée pour son quartier, au sein de l'association Louis-Favre Tertre, qu'elle a présidée de 2010 à 2020. Maman d'une fille adulte, elle est active au sein de l'association des parents d'enfants aveugles et malvoyants. Membre des Vert-e-s, elle a siégé au Grand Conseil durant six ans avec un double mandat au Conseil général. « L'échelon communal me convient mieux, car on discute de problématiques beaucoup plus concrètes. En descendant de la gare, j'ai par exemple vu que le jardin public de la Coopérative d'en face s'était bel et bien concrétisé. C'est un plaisir de discuter de projets qui deviennent réalité! ». ●